



Présidente de l'OTPP : Véronique Genelle  
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre  
Chargée de projets : Véronique Droulez  
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach  
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz  
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin  
allée Hélène Boucher - BP 60090  
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60  
CCP Lille 673.26A - 4<sup>e</sup> trim. 2019 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE  
DE LA PRESSE PAROISSIALE

# PRÉSENCE

NUMÉRO 49



CORINNE MERCIER - CIRIC

## DITES-MOI, MONSIEUR LE CURÉ : Avent, temps d'attente et d'espérance



**PAGE 4**  
**RENCONTRE AVEC**  
Des aumôniers  
qui retissent les liens  
en prison



**PAGE 7**  
**ADOS**  
Service civique :  
un tremplin pour l'avenir

# «Porte-voix», un journal bien nommé

Présence a choisi de donner la parole à l'équipe du journal de Mouvaux (Nord), ville où a lieu l'assemblée générale de l'OTPP 2019. Depuis dix ans maintenant, «Porte-voix» est diffusé sur la paroisse.

Un projet missionnaire porté par une équipe de 9 rédacteurs et 180 diffuseurs qui se mobilisent cinq fois par an pour que les 6 400 exemplaires soient distribués dans tous les foyers.

## Qu'est-ce qui vous motive dans votre engagement au journal ?

On revient souvent ravi(e) d'une rencontre, d'une interview : nous cherchons à transmettre les signes d'espérance, de bonté et de beauté que nous découvrons autour de nous.

## Pourquoi un journal paroissial ?

Le journal reste un outil d'évangélisation : «Porteur de la parole de Dieu à travers le témoignage des hommes», ainsi que nous l'avons écrit dans notre charte. C'est l'objet des dossiers de deux pages où un thème est abordé, argumenté par plusieurs rédacteurs. Des sujets d'actualité qui engagent une réflexion : «En vacances... autrement», «La chance d'être accompagnés...», «Passionnés... les jeunes!»... Pour nous, l'essentiel est de toujours porter un regard bienveillant sur la vie qui nous entoure.

## Pouvez-vous nous communiquer une anecdote, une «perle» qui vous a particulièrement touchés ?

Nous devons réaliser un dossier sur la joie de servir, nous avons pensé à Jérémy, livreur des repas du Centre communal d'action sociale (CCAS). Jérémy livre une quarantaine de repas par jour à des personnes qui souffrent de handicap, de solitude ou très âgés. Un texte clair et motivé parvient directement à notre



L'équipe, côté travail. De gauche à droite : Muriel, Guy, Marie-Sophie, Bernard, Jean, Régis, Hubert, Anne.

rédaction quelques jours après. Pas de retouche!... C'est l'interviewé qui a fait le travail... Il écrit combien son travail va bien au-delà du simple service des repas : «Voir le bonheur dans leurs yeux, les sourires sur des visages parfois fatigués et marqués... Aucune joie n'égale celle de servir autrui...»<sup>1</sup>

## De quelle manière exploitez-vous le journal *Présence* ?

C'est une source d'inspiration pour nous, nous y recensons des idées pour nos rubriques.

## Et la relecture ?

C'est un travail indispensable où on essaie toujours de se mettre à la place du lecteur, en gardant l'esprit critique sur la rédaction pour ajuster le vocabulaire, pour écrire des textes courts. Quelques fois, il faut

accepter la «correction fraternelle» avec l'humilité de la part du rédacteur et la gentillesse pour ceux qui corrigent !

## Quelques mots pour qualifier votre groupe de travail ?

Nous veillons à garder un bon esprit d'équipe lors de nos comités de rédaction, la cohésion du groupe est indispensable si nous voulons transmettre la Bonne Nouvelle !

## Une suggestion, un conseil ?

Pour que le comité de rédaction puisse continuer d'exister, il faut savoir préparer son départ et, si possible, accompagner son remplaçant...

**PROPOS RECUEILLIS PAR  
JEAN-PIERRE MARTINS**

<sup>1</sup> - «Au-delà de mon travail», dans *Porte-voix* n° 41, avril 2018, page 5.



L'équipe, côté jardin (soit huit personnes, sans le curé retenu ce jour-là). Au fond à gauche : Guy, Bernard, Jean, Hubert ; devant : Marie-Sophie, Anne, Muriel, Régis.

## IDÉES

### ON EN PARLE ?

- 】 1<sup>er</sup> décembre : Journée mondiale de lutte contre le sida.
- 】 3 décembre : Journée internationale des personnes handicapées.
- 】 10 décembre : Journée internationale des droits de l'homme.
- 】 18 décembre : Journée internationale des migrants.
- 】 20 décembre : Journée internationale de la solidarité humaine.

**UN PEU, BEAUCOUP?...  
PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!**

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

**Votre journal comporte trois parties**

Le page 2 vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les pages 4 à 11 correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

Les pages 12 à 16 sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

**SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG,  
«EN AVANT-PREMIÈRE»...**

**Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.**

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission!

## MODE D'EMPLOI

**BAYARD SERVICE TEXTES,  
UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE**

En un clic sur [www.textes.bayard-service.com](http://www.textes.bayard-service.com), retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : **La Croix, Pèlerin, Panorama, Croire**, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Ciric), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal. Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

[WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM](http://WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM)



CORINNE MERCIER/CIRIC

L'Annonciation, vitrail de l'église de la communauté œcuménique de Taizé.

## ÉDITO

**Merci, Marie!**

Qu'il est beau ce oui que Marie a prononcé et qui nous a donné un Sauveur! Elle n'a pas dit : «*J'ai besoin de réfléchir*», ni «*À condition que...*» C'est un oui franc et clair. Dès l'âge de 14 ans, sa vie est engagée – et comment! La raison de cette spontanéité? Depuis des centaines d'années, les jeunes filles de la descendance de David s'y préparaient. Marie était prête. C'était tout réfléchi! Quelles leçons tirer de cet exemple? D'abord ne pas hésiter à nous préparer à nos choix

cruciaux bien avant l'échéance. Profitons des moments de calme pour tout peser afin d'être «au taquet» le jour venu. De nos jours, l'engagement est une valeur à réévaluer.

Combien de fois sommes-nous restés en admiration devant la réaction héroïque d'un inconnu face à l'agression

d'un passant. Ou devant le pardon accordé pour une offense grave. C'est en période de sérénité qu'il nous faut raisonner : «*Si cela m'arrivait, j'aimerais réagir ainsi.*» Dans le feu de l'action, il n'y a souvent que peu de place pour la réflexion... Et ne pas oublier la prière. Pourquoi ne pas mêler Marie à nos dilemmes? Elle a su faire le choix qui a sauvé l'humanité. Elle saura nous aider à choisir la bonne voie dans notre existence. Le 8 décembre, n'oublions pas de redire : merci, Marie!

Bernard Declercq



VÉRONIQUE DROULEZ - OTPPBS

Les aumôniers, de gauche à droite, Jacques Lourdelle et le père Michel Delberghe.

## Retisser des liens en prison

Le père Michel Delberghe, depuis 2005, et Jacques Lourdelle, depuis 2009, sont aumôniers de prison dans le diocèse de Lille. Ils vivent de près la difficile réalité des personnes chrétiennes détenues, en prison à Sequedin et à Annœullin, particulièrement à l'approche de Noël.

### Que peut bien représenter Noël du côté de ceux qui sont privés de liberté ?

**Père Michel Delberghe.** La mission de l'aumônerie catholique des prisons est de rencontrer et d'accompagner les personnes détenues qui le lui demandent. Toute l'année, un cercle biblique est

proposé, ce qui permet de créer comme une vie de communauté paroissiale. Un Noël en détention, pour une personne détenue, chrétienne, peut être l'occasion d'être missionnaire et de recharger les batteries par la vie communautaire partagée, mais aussi de retisser les liens avec l'extérieur.

Les autres peuvent recevoir de l'extérieur des colis de nourriture, interdits le reste de l'année.

### C'est important pour eux ?

**Père Michel D.** Extrêmement ! C'est la preuve que l'extérieur ne les oublie pas. Les cartes des anonymes, comme celles envoyées par des paroissiens, des étudiants ou des élèves qui se mobilisent pendant l'avent pour cette action, leur apportent une grande joie. Par la suite, on leur donne la possibilité de répondre, en leur donnant des cartes, des enveloppes et des timbres. Autant de petits gestes qui leur permettent de créer des liens.

### Pouvez-vous célébrer la messe de Noël ?

**Père Michel D.** Oui ! C'est même l'évêque qui préside la messe le 25 dé-

### Que se passe-t-il en prison au moment de Noël ?

**Jacques Lourdelle.** Je dirai que c'est le moment d'un grand vide. Il n'y a pas d'activité, comme durant le week-end. Les personnes détenues sont cantonnées dans leur cellule de 9 m<sup>2</sup>, télé allumée, avec un codétenu, non choisi. Heureusement, à cette période, les personnes qui ne perçoivent aucun revenu, chrétiennes ou pas, reçoivent un colis de Noël contenant des friandises, du papier à lettres, des crayons, des timbres.



ALAIN PINOGES/ERIC

cembre, à l'issue de laquelle un pot est organisé et nous leur remettons aussi un cadeau ; l'an passé, c'étaient des petites crèches.

### Que représentent, pour vous, ces rencontres que vous vivez avec les personnes détenues ?

**Jacques L.** C'est le Christ lui-même que l'on vient visiter en prison. Comme dans l'évangile de saint Matthieu, «*car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !*»

### Et pour les personnes détenues ?

**Jacques L.** Elles choisissent d'être visitées par un représentant de la religion de leur choix. C'est une vraie démarche, libre, mais qui ouvre, dès leur internement, à un chemin de paix. Elles cherchent à donner ou redonner du sens à leur vie ; à travers ces rencontres, c'est un chemin de réconciliation, de pardon.

**PROPOS RECUEILLIS PAR  
ALBANE CASSAGNOU**



ALAIN PHOOGES/CIRIC

«(...) j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !»  
Évangile de Jésus Christ  
selon saint Matthieu  
(25,36)

## DANS UN CLIMAT DE JOIE ET DE PAIX

### Un Noël en prison à Alger.

À défaut d'une messe, puisqu'il est interdit d'introduire du vin, la direction a permis un rassemblement de chrétiens détenus, originaires des pays d'Afrique subsaharienne. L'émotion est visible chez les quatre-vingts détenus. Tous arrivent dans la confortable salle de conférences, réservée spécialement par le directeur pour la fête de Noël. C'est une première ! La joie se lit sur les visages.

Les gardiens sont également saisis par ce climat de joie et de paix qui se poursuit dans le recueillement, les chants en toutes langues et l'écoute de l'Évangile de la Nativité. Le partage se terminera par la remise à chacun d'un évangile.

Oh, combien attendu et désiré ! Lors des visites suivantes, côté détenus, quelques pépites : «*Dans ma vie gâchée, je retrouve de l'énergie et l'innocence de mon enfance, avec Noël*», «*Merci à Jésus, il m'a donné la paix au milieu de mes bouillonnements*». Côté établissement, les autres codétenus ont perçu les attentions inhabituelles à l'égard des chrétiens. Côté direction : «*Vous nous avez donné un beau visage de votre religion et de votre humanité. Merci.*» L'action de grâce était dans les cœurs.

**TÉMOIGNAGE RECUEILLI  
PAR ALBANE CASSAGNOU  
AUPRÈS DE SŒUR JACQUELINE VOLLE**

*Sœur Jacqueline Volle a été aumônière de prison à Alger, de 2011 à 2018, aux côtés du père Claude Venne, aumônier toujours sur place.*

## LE NOËL D'EMMANUEL<sup>1</sup> EN DÉTENTION

### «PARTAGE ET SOURIRE ONT ÉTÉ MA PRIORITÉ»

«Les pensées pour Noël commencent début décembre, sauf que l'idée des cadeaux ne m'est pas venue. C'est à mes proches que j'ai pensé et l'idée de le passer sans eux m'a fait déprimer. Nous avons reçu un courrier du centre pénitencier qui nous indiquait que nous avions l'autorisation de recevoir un colis alimentaire de la part de nos proches pendant le mois de décembre. Ce colis ne doit pas dépasser 5 kilos, il peut être divisé en deux, ne doit pas contenir d'alcool ni de produits qui ne peuvent être vérifiés.

Alors, je me suis demandé ce que j'aimerais pour ce Noël particulier. Comme la présence des gens que j'aime n'était pas possible, je me suis demandé quel était vraiment le sens de Noël. La naissance de Jésus, la venue des rois mages, le repas copieux en famille, les cadeaux qu'on s'offre ?... Non, pour moi, Noël, c'est le partage. Donc, je continuerai d'appliquer ce principe, même en prison. Je demande à mon codétenu, musulman, ce qu'il aime manger ; j'écris la liste pour ma mère et la lui envoie. Je n'ai pas oublié tous mes proches, je leur ai envoyé de beaux courriers remplis d'amour et d'espoir.

Le 24 décembre, mon codétenu et moi avons partagé le repas accompagné de ce que j'avais reçu. Nous avons passé une bonne soirée à échanger et rigoler. Noël a donc bien commencé. Le lendemain, je demande au surveillant la possibilité d'aller à la cabine téléphonique. J'appelle mes proches et égaye leur journée en leur racontant ma soirée. Le plus important n'est pas ce que j'ai reçu ou mangé ou avec qui je l'ai fêté, mais dans quel esprit j'ai passé ce fameux Noël. Partage et sourire ont été ma priorité, c'est ce que je voulais, un moment de plaisir que je n'oublierai pas.»

<sup>1</sup> - Par souci de discrétion, le prénom de l'auteur a été modifié

# La méditation, un pèlerinage intérieur

Pour «se laisser habiter par le Christ», un petit groupe de fidèles se réunit régulièrement à Paris, au Forum 104, un espace culturel et de dialogue interspirituel. Petite immersion.

Chacun s'assoit en silence; au centre, une bougie allumée et une icône du Christ... Après une prière d'ouverture, Guy Buchmann, l'animateur, suggère de relâcher les tensions du corps par la respiration tout en gardant le dos droit. Puis, chaque participant est invité à répéter intérieurement quatre syllabes «ma-ra-na-tha» ou «Viens, Seigneur». Une prière que chacun écoute résonner en soi. Après 25 minutes de concentration silencieuse, la méditation se termine par une prière finale.

«Cette pratique renoue avec une tradition très ancienne des Pères du désert, au IV<sup>e</sup> siècle, nourrie de la prière du cœur ou celle de Jésus», explique Guy Buchmann, 75 ans, méditant depuis plus de dix ans. En Occident, elle a été redécouverte et enseignée par John Main, moine bénédictin (1926-1982). Sa pensée insuffle la Communauté mondiale pour la méditation chrétienne (CMCC), créée en 1991 : un mouvement œcuménique présent dans cent vingt pays et conduit par son directeur spirituel, le père Laurence Freeman, bénédictin d'origine irlandaise.

«Dans notre pèlerinage intérieur, nous avons besoin d'un bâton pour avancer», remarque l'animateur. La méditation, telle qu'initiée par John Main, s'appuie sur la répétition d'une formule ou d'un mantra. Celui préconisé est «marana-



tha», mot araméen employé par saint Paul et saint Jean<sup>1</sup>. «Mais nous pouvons choisir une autre prière brève, qui nous parle davantage, comme "Abba Père", l'important est d'y être fidèle», poursuit notre méditant qui a retrouvé le chemin de la foi par cette approche.

## Faire taire ses pensées

Dans ses enseignements, John Main conseille de méditer une demi-heure matin et soir. La participation hebdomadaire à un groupe de méditation est également recommandée pour encourager la pratique. Celle-ci n'est pas toujours un exercice aisé. «La technique paraît simple, mais c'est parfois difficile de faire taire les pensées, surtout dans les périodes

de stress ou d'effervescence», confie une participante, qui médite depuis six ans et va bientôt suivre une session pour devenir animatrice. Ce qui l'a motivée à poursuivre ? «Je sentais le désir d'être plus attentive à Dieu dans ma vie quotidienne. C'est une voie qui m'apprend à vivre les difficultés avec plus de détachement et à mieux accepter les autres tels qu'ils sont.»

Pour Guy Buchmann, il ne faut pas en rechercher les effets bénéfiques lorsqu'on médite : «Il s'agit avant tout de se laisser habiter par le Christ, par son esprit, et d'essayer de garder le cap malgré les distractions. Parfois on vit une paix profonde, parfois l'esprit vagabonde. C'est dans la régularité que les changements s'opèrent. Souvent, nos relations sont plus apaisées et attentives avec les autres.»

À l'approche de Noël, nous chantons «Viens, Seigneur Jésus» pour accueillir la naissance de Jésus et creuser notre désir de Dieu, une invitation peut-être à répondre à cette coïncidence étonnante...

**NATHALIE POLLET**

<sup>1</sup> – Avec ce mot, saint Paul conclut sa première lettre aux Corinthiens (1 Co 16,22) et saint Jean, le livre de l'Apocalypse (Ap 22,20).

► Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site de la CMCC : <http://www.wccm.fr/>



## ENGAGEMENT ET CITOYENNETÉ

# Service civique : un tremplin pour l'avenir

Ils ont entre 16 et 25 ans, sont en quête de sens pour trouver leur place dans la société et prendre confiance en eux... Le service civique séduit les jeunes et les aide à retrouver le cap.

**D**es jeunes de tous les milieux, diplômés ou non, certains en décrochage scolaire ou en quête de vocation, viennent frapper à la porte du service civique. Un dispositif qui permet à de jeunes volontaires pendant six à douze mois de s'engager sur des projets de solidarité et de citoyenneté, y compris en Europe.

«C'est un temps pour les autres et un temps pour soi. Ça permet de se découvrir et de réfléchir à son projet d'avenir dans un cadre propice à son engagement, explique Anne-Claire Dhennin, responsable de la communication de l'agence du service civique. Les jeunes se bousculent à l'entrée. Le principal critère de sélection étant la motivation, quel que soit le niveau d'études.»

Ils étaient 140 200 volontaires en 2018, un chiffre en constante augmentation et les Hauts de France sont la région

qui compte le plus de volontaires (baromètre Ifop 2019). Créé en 2010, le service civique a été lancé par une association pionnière, Unis Cité, pour développer une culture de l'engagement. Les missions sont diverses : sensibiliser les enfants au tri des déchets, créer du lien social avec les personnes isolées, participer à des chantiers de restauration de sites historiques, etc. Les structures d'accueil sont des associations, des collectivités ou des services de l'État. Les volontaires sont indemnisés : 580 euros net par mois et 108 euros par l'organisme d'accueil.

## «Ils en sortent grands, fiers de leur expérience...»

«Un tuteur les accompagne tout au long de leur mission», souligne Anne-Claire Dhennin. Un bilan de la mission est ensuite proposé à chaque volontaire pour



formaliser son projet d'avenir. «Souvent ils en sortent grands, fiers de leur expérience, c'est aussi une bonne étape pour leur orientation future», assure-t-elle. Les volontaires repartent avec des compétences de savoir-être, sens des responsabilités, prise d'initiative, capacité à travailler avec les autres ; un vrai plus pour leur parcours selon les recruteurs, comme l'indique le dernier rapport d'activité du service civique.

NATHALIE POLLET

## PAROLES DE JEUNES VOLONTAIRES

### «J'AI REPRIS CONFIANCE EN MOI»

**I Inès, 17 ans, Orsay (91) :** «En seconde, j'ai arrêté mes études. Après dix mois de décrochage scolaire, j'ai eu l'occasion de rencontrer Unis Cité à côté de chez moi. Je me suis proposée pour mener, avec d'autres volontaires, des séances "ciné-débat" sur différents thèmes de citoyenneté, auprès des collégiens et des lycéens. J'ai pris beaucoup de plaisir à cet engagement et j'ai repris confiance en moi. Plus tard, je souhaite travailler avec un jeune public. Mon enthousiasme a été communicatif et j'ai accepté l'année prochaine de témoigner auprès d'autres volontaires du service civique.»

### «UNE EXPÉRIENCE QUI CONFIRME MA RECONVERSION»

**I Louis, 19 ans, Liévin (59) :** «Après un bac S, je me suis dirigé vers l'informatique sans avoir de projet. Entre temps, j'ai passé le Bafa et participé à des activités d'animation en centre de loisirs. L'envie de me rediriger vers un métier plus social s'est profilée, d'où mon engagement au service civique. Rattaché à la mission locale de Lens-Liévin, j'ai sillonné les quartiers prioritaires de la ville à bord d'un food-truck reconverti en "écout'truck" pour soutenir un jeune public, éloigné de l'emploi. Cette expérience a confirmé ma reconversion. Aujourd'hui, j'entreprends une formation d'éducateur spécialisé.» *Louis a été invité à participer au défilé national du 14 juillet 2019 (ils sont dix-sept volontaires du service civique à y participer).*



# Dieu s'est fait homme

Lors de la messe de minuit, Zoé a bien aimé la procession dans l'église menée par le prêtre qui a solennellement déposé l'Enfant Jésus, à la place prête pour lui, dans la crèche. Il est né, c'est Noël ! Mais, se demande-t-elle, pourquoi Dieu s'est-il fait petit enfant ?...



## Dieu a promis un Sauveur

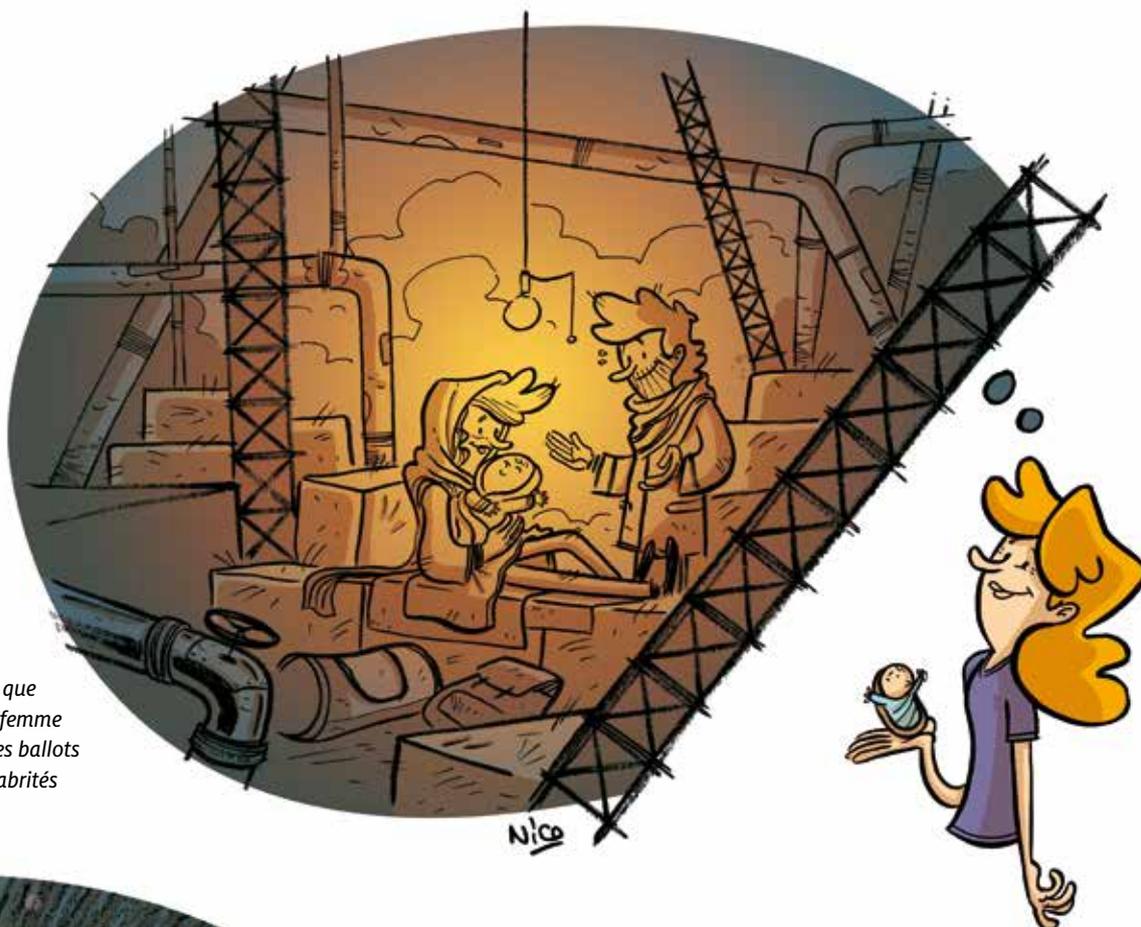
Le peuple attendait le Messie depuis si longtemps ! Il espérait un messie libérateur qui le délivrerait des Romains ; sa venue avait été annoncée par les prophètes. Dieu aurait pu manifester sa puissance comme un roi, avec une grande lumière, du fracas et une légion d'anges pour lui ouvrir le chemin... Mais, plutôt que des trompettes, Dieu envoie l'ange Gabriel trouver une humble jeune fille, Marie, qu'il a choisie pour donner naissance au Messie et qui a accepté. Le Messie ne sera ni un général d'armée, ni un roi conquérant...

Joseph aussi monta de Galilée, de la ville de Nazareth en Judée, à la ville de David, qui s'appelle Bethléem... afin de se faire recenser avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte. Or il advint, comme ils étaient là, que les jours furent accomplis où elle devait enfanter. Elle enfanta son fils premier-né, l'enveloppa de langes et le coucha dans une crèche, parce qu'ils manquaient de place à l'hôtellerie. Évangile selon saint Luc (2, 4-7)

## Le Messie est né sur la paille

Dans son évangile, Luc nous présente la naissance de Jésus au cours d'un déplacement : Marie et Joseph sont en route pour participer à un recensement ordonné par l'empereur César Auguste, et c'est au cours de ce voyage que Jésus naît, dans une étable... «Il n'y avait pas de place à l'hôtellerie» (Luc, 2, 7).

«Tiens, pense Zoé, cela ressemble à ce que j'ai entendu au JT, hier soir : une jeune femme venant d'Afrique a accouché derrière des ballots de paille, dans un hangar où s'étaient abrités plusieurs migrants.»



## Jésus est un des nôtres

Jésus est né comme un migrant, il s'est fait homme et a vécu notre condition humaine dans la plus grande humilité, pour la vivre totalement. Ses premiers visiteurs? D'humbles bergers... Ses amis? De modestes pêcheurs... Sa vie publique? Des déplacements incessants d'une ville à l'autre. Il ne se fait pas reconnaître par la puissance, mais par ses paroles, par ses gestes de compassion et de tendresse... «C'est vrai, se dit Zoé, Jésus est né comme un migrant... Ce soir, je vais prier pour tous ces gens. Nous sommes tous enfants de Dieu, des frères, alors partageons! C'est Noël, Jésus est né pauvrement, il est né pour tous.»

PAGES RÉDIGÉES PAR L'OTPP :  
VÉRONIQUE DROULEZ, CÉCILE LEURENT  
ET LE PÈRE MICHEL CASTRO.  
DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

DIEU A CHANGÉ MA VIE !



### LAETITA JOURET : «JÉSUS M'A GUÉRIE DE MES ANGOISSES»

On peut dire que ma famille m'a mis sur le chemin de la foi en me faisant vivre les sacrements et en me mettant en contact avec la parole de Jésus. Une première expérience spirituelle forte et personnelle a eu lieu lors d'un pèlerinage à Medjugorje (Bosnie), avec ma sœur, où j'ai fait l'expérience d'une paix intérieure et ai reçu la certitude de l'amour de Jésus pour moi. Quelques années plus tard en coopération au Chili avec mon époux, venue accueillir mes parents à l'aéroport, j'apprends brutalement que ma maman est morte dans l'avion. Cela a été un choc étourdissant. J'ai crié de douleur et d'incompréhension vers Dieu. Ce choc créa en moi une fragilité qui allait se manifester par des crises d'angoisses de plus en plus fréquentes. À cela sont venus s'ajouter de lourds problèmes de fertilité. Petit à petit, j'ai plongé dans des phases de déprimés profondes.

Au fond de moi, pourtant, je gardais l'intuition que seul Jésus pouvait me guérir. Ce qui arriva lors d'une formation spirituelle de plusieurs mois avec la communauté du Chemin neuf en Espagne. Un jour, devant le Saint Sacrement, je me suis mis à supplier Dieu de venir dans ma vie et de me guérir ; j'ai alors senti disparaître comme un lourd fardeau au fond de moi. Une guérison intérieure avait eu lieu, Jésus m'avait exaucée. Je dois témoigner que, depuis ce jour, je n'ai plus eu une seule crise d'angoisse et goûte à la vie simple et joyeuse au quotidien, avec mes enfants, mon mari, et les personnes handicapées dont je m'occupe.

Propos recueillis par  
Arnaud Dernoncourt,  
directeur de RCF Nord

D'autres témoignages sur [rcf.fr](http://rcf.fr)

## Avent, temps d'attente et d'espérance

25 jours avant Noël commencera le temps de l'avent. Cette année, le curé propose un calendrier qui aidera les chrétiens à s'approcher de la fête de la Nativité. À la fin de la messe, il annonce ce projet qui interroge Timothée, son servent d'autel...

— Pourquoi, monsieur le curé, faire un calendrier pour Noël ? Je sais bien que la fête a lieu le 25 décembre...

— Le calendrier de l'avent, Timothée, est une bonne idée qui nous vient de nos frères protestants allemands qui, à l'approche de Noël, au début du siècle dernier déjà, aimaient offrir des images religieuses aux enfants. Les parents veulent ainsi aider les enfants à se préparer à Noël en apprenant à attendre patiemment. D'ailleurs, tu le sais, l'«avent», c'est le temps de l'«attente», le moment où l'on se prépare à l'«avènement» du Messie (c'est le sens du mot «avent»), espéré depuis si longtemps. Et c'est une attente active, il faut veiller, comme nous le rappellent les textes bibliques, par exemple l'évangile de saint Marc (13, 33).

— C'est un peu comme nous à la maison, alors ! Depuis que maman nous a annoncé que notre famille allait s'agrandir, tout le monde s'active. Papa prépare une chambre ; il aimerait bien savoir si ce sera un garçon ou une fille, mais maman souhaite garder la surprise. Moi, garçon ou fille, je n'ai pas de préférence. Maman m'a dit qu'il fallait attendre neuf mois. Alors je fais le décompte des semaines. Mais c'est long quand même.

— Tu comprends, Timothée, qu'une petite sœur ou un petit frère, ça n'arrive pas tout de suite... il faut attendre quelques mois ! Je sais que tu aimes bien «avoir tout, tout de suite», mais habiter le temps qui passe, c'est important. Cette attente te rend-elle triste ?

— Non, au contraire, je suis très heureux tout en étant impatient !

— Eh bien, les chrétiens, ils ressentent un peu la même chose. À l'approche de Noël, ils vivent au présent, une attente active, et en même temps ils s'inscrivent



CORINNE MERCIER/CIC

Que va-t-elle découvrir en ouvrant une nouvelle fenêtre du calendrier de l'avent ?

dans le futur. Si Jésus est venu demeurer chez nous, nous croyons qu'il reviendra ; non plus pour marcher sur les chemins de Palestine, mais pour nous emmener dans sa gloire ! Le calendrier de l'avent est un moyen, pour nous, d'apprendre à attendre joyeusement Celui qui arrive.

— Mais, alors, qu'est-ce que je pourrais placer dans les fenêtres de mon calendrier ?

— Ce qui fait notre bonheur durable, Timothée ! Par exemple, les personnages, les prophètes qui ont préparé le peuple à recevoir la grande nouvelle qu'est Jésus, ou les couples de la bible qui ont eu un enfant inespéré, ou encore des phrases (versets) bibliques qui nous entraînent à la fête...

— Je choisis les phrases ! Je les lirai pour toute la famille. Merci de m'en préparer vingt-cinq pour dimanche prochain ! Il ne me reste que quelques jours pour fabriquer mon calendrier.

ABBÉ HENRI BRACQ

MAREK HALTER

# «Nous ne pouvons rien sans les autres»

Le romancier Marek Halter a publié cette année ses mémoires «Je rêvais de changer le monde» aux éditions Robert Laffont (collection XO). L'occasion de revisiter les récents grands événements politiques et sociaux, auxquels il a participé comme témoin engagé, avec cette quête absolue de paix.

**Après toutes ces années, quelle image souhaitez-vous que les gens gardent de vous ?**

**Marek Halter.** D'un barbu sympathique ! Le philosophe Paul Ricœur m'avait qualifié de «passeur», ce qui me convient assez bien ; être celui qui prend le meilleur du passé pour le transmettre aux générations suivantes.

**Vous avez rencontré Staline, Che Guevara, le pape François... Comment avez-vous reconstitué tous ces moments forts de votre vie ?**

J'ai un rapport au passé très particulier. J'ai toujours eu peur de conserver des documents, c'est dangereux et lourd, un peu comme si on traînait une charrette de brocanteur.

Pour ce livre, je me suis appuyé sur mes entretiens conservés par l'Institut national de l'audiovisuel (Ina) depuis cinquante ans, les articles sur les manifestations que j'ai pu organiser, les photos des agences... Ce n'était pas simple.

Mais ce qui m'intéresse, ce n'est pas ce que l'on vit, mais les leçons que l'on en tire.

**Avez-vous eu le sentiment de changer le monde ?**

Nous sommes tous ambitieux, mais nous ne pouvons rien sans les autres. Avoir aidé à la création de Médecins sans frontières, avec Bernard Kouchner, a permis par exemple de changer les mentalités, en faisant du monde associatif un acteur reconnu pour faire face à des situations sociales désespérées. Avec d'autres, nous avons réussi à sauver des vies humaines, comme le dissident russe Sakharov, ou encore à faire se rencontrer les responsables palestiniens et juifs de l'époque, Arafat et Rabin.

**Pourquoi n'avoir pas osé une carrière politique ?**

J'aurais été un mauvais responsable politique. Je me vois mieux dans un rôle de prophète, celui qui pousse un cri pour réveiller un peuple, comme l'abbé Pierre. Le prophète est là pour interpellier le pouvoir sur le changement de la société. Mais parfois, on ne crie pas assez fort, comme lors du génocide du Rwanda. Ça fait partie de mes échecs qui restent sur ma conscience.

**D'ailleurs, les paroles des prophètes de l'Ancien Testament font partie de votre quotidien. Quelle est la place de la spiritualité dans votre vie ?**

Oui, je les cite régulièrement. Je suis persuadé qu'il y a, en chacun de nous, un regard qui nous observe : est-ce Dieu ou notre propre conscience ? Je ne sais pas. Mais dès que l'on cherche à décrypter un événement, à l'échelle de l'univers, c'est déjà une forme de spiritualité.



AGENCE OPALÉ - M. ROUGEVOÏT

**Certains dénoncent chez vous certaines vérités travesties.**

**Que leur répondez-vous ?**

Un homme comme moi a toujours dérangé, car je suis différent.

**Quel est votre prochain combat ?**

Je suis en train d'écrire un livre sur l'antisémitisme. Et je prépare une grande marche de trois cent mille femmes israéliennes et palestiniennes vers Jérusalem, le 21 septembre 2020. L'objectif est de forcer les dirigeants à s'asseoir à la table des négociations de paix ; c'est le combat de ma vie.

PROPOS RECUEILLIS PAR  
ANNE HENRY-CASTELBOU

MAREK HALTER





CORINNE MERCIER/CIC

### PAROLE D'EXPERT

## Noël : une histoire vraie ?

Jésus est-il réellement né dans une étable, entouré de bergers ? La réponse du père Jacques Nieuviarts, bibliste, assomptionniste.

**Certains peinent à croire à cette histoire merveilleuse d'une naissance entre un âne et un bœuf... Que dit la Bible exactement ?**

**Père Jacques Nieuviarts.** Saint Jean ouvre son évangile par ces mots mystérieux : «*Au commencement était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.*» Jean annonce qu'au plus profond, la naissance de Jésus est un mystère. Dans l'évangile de Marc, on est quasiment tout de suite au bord du Jourdain, au moment du baptême de Jésus. Seuls les premiers chapitres des évangiles de Matthieu et de Luc, qu'on appelle aussi les récits de l'enfance, nous parlent de la naissance de Jésus. Celui de Luc est tout entier centré sur Marie.

**Donc tous les évangiles ne racontent pas la naissance de Jésus ?**

Non, seulement Matthieu et Luc, et ils le font de manière différente, en étant d'accord sur l'essentiel.

**Quel est l'essentiel ?**

Que Jésus est Fils de Dieu, conçu du Saint-Esprit, né de la Vierge Marie. Voilà

ce que disent les textes. Ils disent aussi que Jésus est de la race de David, ce qui est très important, car Jésus est l'héritier de l'espérance qui traverse toute la Bible d'un Messie.

**Les textes sont-ils précis sur les conditions de la naissance de Jésus ?**

Oui, l'évangile de Luc parle de Nazareth et de Bethléem, mais l'âne et le bœuf ne figurent pas dans les évangiles, ils sont issus de l'intuition de saint François d'Assise, pour dire jusqu'où Jésus est allé dans l'humilité. Jésus naît à Bethléem, dit Luc, au cours d'un recensement, dans une salle à l'écart, parce que, dans la salle commune, il y avait trop de monde. Matthieu dit très peu de choses : que l'ange est apparu à Joseph pour lui demander d'accueillir Marie, qui porte en elle un enfant qui vient de l'Esprit saint.

**C'est vrai qu'il n'y avait personne pour les accueillir ?**

Le pape Benoît XVI a publié un livre dans lequel il demandait que l'on reçoive ce qui est dit dans les évangiles comme une réalité profonde. Jésus est né au milieu des bergers, les pauvres des

pauvres, qui vont courir adorer l'enfant et en être les messagers : le message de Jésus passe par la voix des pauvres. Matthieu, pétri d'Écriture, décrit Jésus comme un nouveau Moïse<sup>1</sup> : Jésus est menacé par Hérode, et Dieu demande à Joseph de prendre l'enfant et de partir en Égypte. Rien ne prouve que la Sainte Famille, historiquement, soit partie en Égypte, mais les évangiles, en le disant, nous invitent à comprendre que Jésus est le nouveau Moïse.

**Si je comprends bien, même si on ne sait pas si tout cela est vrai dans les faits, ce n'est pas très grave au fond ? Ce qui est important pour notre foi, c'est ce que cela signifie ?**

Je ne dirais pas cela de tout l'Évangile. Le père Benoît, qui enseignait à l'École biblique de Jérusalem, disait : «*Les évangiles n'ont pas voulu nous donner de l'histoire, mais de l'historique.*» Les évangiles nous parlent le langage des Écritures, pour nous emmener beaucoup plus loin que l'histoire des événements.

LA CROIX  
croire

SOPHIE DE VILLENEUVE

25/11/2015, croire.la-croix.com

1 – Moïse est l'un des grands prophètes de la Bible qui mena le peuple hébreu hors d'Égypte où il était réduit en esclavage.



SIGNEMENTS

## SOCIÉTÉ

### L'APPRENTISSAGE A LA COTE

7,7% d'apprentis en plus entre 2017 et 2018.

La ministre du Travail, Muriel Pénicaud, a qualifié cette progression d'historique et l'a attribuée en partie à la réforme du secteur adoptée en août 2018.

On a dénombré 437 000 apprentis en France en décembre 2018. Depuis septembre 2018, l'apprentissage est ouvert aux jeunes jusqu'à leurs 30 ans, et non plus 26 ans.

Les aides à l'embauche d'apprentis pour les entreprises sont simplifiées depuis le 1<sup>er</sup> janvier.

La structure du financement a été revue.

**LA CROIX** n° 41338, la-croix.com

## CONSOMMATION

### MIEL : DES ÉTIQUETTES PLUS TRANSPARENTES



SIGNEMENTS

Depuis le 1<sup>er</sup> septembre, un simple coup d'œil sur les pots de miel permet de connaître leur provenance. De quoi satisfaire les apiculteurs français qui déploraient le manque de transparence sur les étiquettes. Selon l'association UFC-Que choisir, 80% de la production vendue dans notre pays est aujourd'hui importée : de Chine, d'Ukraine, d'Argentine... Une grande partie des pots commercialisés contient des mélanges. Enfin de quoi éclairer des consommateurs qui pensent, à tort, acheter du miel produit localement.

**Estelle Couvercelle**

**PELERIN** n° 7136 du 5/9/19, pelerin.com

## DE VIVE FOI



RITAE / PIXABAY

«Éviter l'usage de matière plastique et de papier, réduire la consommation, trier les déchets, cuisiner seulement ce que l'on pourra raisonnablement manger, traiter avec attention les autres êtres vivants (...), tout cela fait partie d'une créativité généreuse et digne, qui révèle le meilleur de l'être humain.»

**PAPE FRANÇOIS, ENCYCLIQUE LAUDATO SI'**

## LE CHIFFRE

### 1,313 MILLIARD

C'est le nombre de catholiques dans le monde en 2017



Journées mondiales de la jeunesse, janvier 2019, Panama.

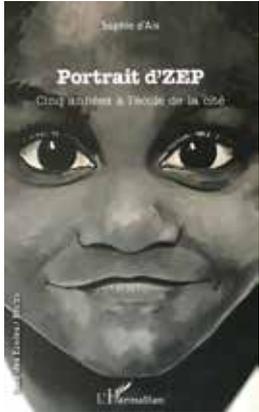
THÉOPHANE COLUCCI/IC

Selon l'édition 2019 de l'Annuaire statistique de l'Église, rendue publique le 6 mars par le Vatican. Ce chiffre est en augmentation de 1,1% par rapport à 2016 (1,299 milliard). La quasi-moitié des catholiques vit sur le continent américain (48,5%, + 0,96%), suivie par l'Europe (21,8%, + 0,09%), l'Afrique (17,8%, + 2,45%), l'Asie (11,1%, + 1,45%) et l'Océanie (0,8%, + 1,82%). Par ailleurs, en 2017, le nombre total de prêtres a continué son recul entamé en 2015, passant de 414 969 en 2016 à 414 582 en 2017 (- 0,09%).

**LA CROIX** n° 41355 du 14/03/2019, la-croix.com

LECTURE

PORTRAIT D'ZEP



«Voici Aklama, 11 ans, en CM1, 80 kg de muscle. Aklama est chef de bande», raconte Sophie d'Aix, qui a exercé cinq années durant au sein de l'école primaire d'une cité. De son expérience, l'enseignante a tiré une série de saynètes pour aborder les coups à la récréation, le harcèlement, l'islamisme, la précarité, mais aussi le pouvoir de l'intégration et l'engagement de certains parents. Avec une grande sensibilité, l'auteure décrit son quotidien auprès d'enfants projetés

tôt dans un monde d'adultes souvent violent. Un récit qui interpelle sur le rôle de l'école en Zone d'éducation prioritaire (Zep).

ESTELLE COUVERCELLE  
PELERIN

De Sophie d'Aix aux Éditions de l'Harmattan, 112 p.; 13 €.

LES DICTONS DE NOËL

- A -

1. Neige en novembre
2. Noël vint un lundi
3. Givre à Noël
4. Quand Noël est étoilé
5. Noël grelottant
6. Noël au balcon
7. À Noël froid dur
8. Noël neigeux

Reconstituez les dictons de Noël en faisant correspondre les phrases A et B

- B -

- a. force paille guère de blé.
- b. Pâques éclatant.
- c. annonce les épis les plus sûrs.
- d. été merveilleux.
- e. et tout se perdit.
- f. cent écus dans votre escarcelle.
- g. Pâques aux tisons.
- h. Noël en décembre.

MOTS CROISÉS

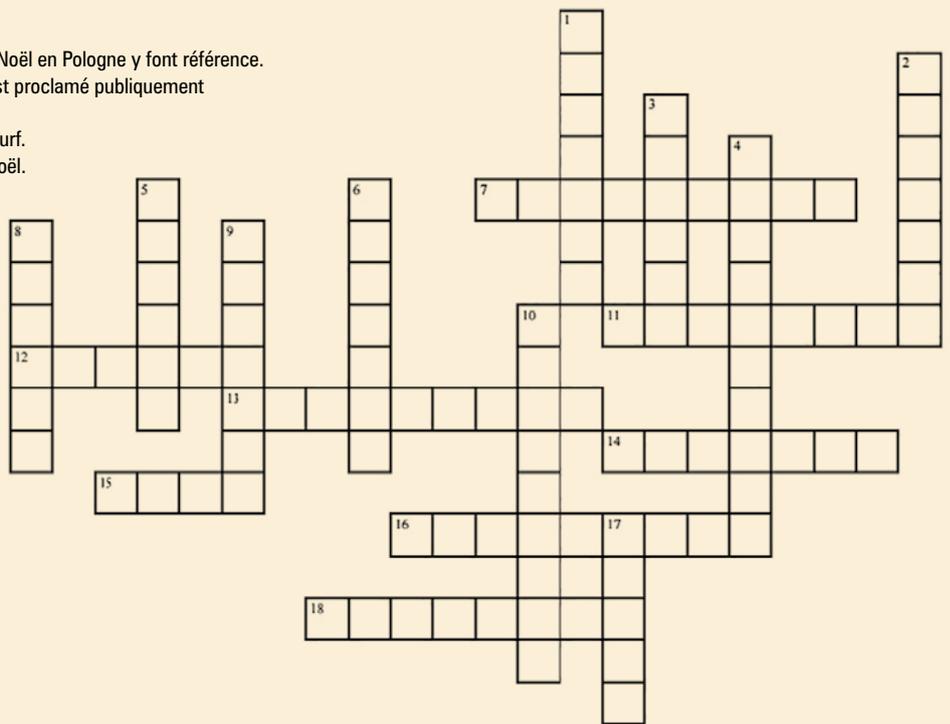
NOËL DANS LE MONDE

Horizontal

7. Grand-mère russe qui aide le père Givre à apporter leurs cadeaux aux enfants.
11. Au Portugal on en sert treize le jour de Noël, en hommage aux personnages de la Cène.
12. Pays de naissance de la tradition des crèches.
13. Pays d'où viendrait la tradition du sapin de Noël.
14. Les douze plats maigres consommés pendant le repas de Noël en Pologne y font référence.
15. À midi la veille de Noël, en Finlande, le début de celle-ci est proclamé publiquement lors d'un discours officiel.
16. Santa Claus y arrive en maillot de bain sur sa planche de surf.
18. Le pays connu à travers le monde pour héberger le Père Noël.

Vertical

1. Les petits Hollandais qui n'ont pas été sages en trouvent dans leurs souliers au pied de la cheminée.
2. Ils recréent la vie dans un village de Provence autour de la crèche.
3. Placée sur le bord des fenêtres, le soir de Noël, elle signifiait aux catholiques irlandais qu'ils pouvaient trouver refuge dans cette maison.
4. Les enfants américains en suspendent une grande à la cheminée afin que Santa Claus y dépose des cadeaux.
5. En Pologne on en glisse sous la nappe de la table de Noël pour rappeler que Jésus est né dans une étable.
6. Pétard britannique pour la table de Noël qui contient une couronne en papier, un petit présent et une blague.
8. Aux Philippines est allumée devant chaque maison une lanterne, symbolisant celle qui guida les Rois mages.
9. Les enfants ne les reçoivent qu'à l'Épiphanie au Mexique, au Brésil et dans beaucoup d'autres pays.
10. Dessert de Noël italien.
17. En Suède la moindre fenêtre est illuminée par un chandelier spécial à ce temps de décembre.



PAR FRANÇOISE GEBOS

Solutions : 1 = charbon, 2 = santons, 3 = bougie, 4 = chaussette, 5 = paille, 6 = cracker, 7 = babouchka, 8 = étoile, 9 = cadeaux, 10 = panettone, 11 = desserts, 12 = Italie, 13 = Allemagne, 14 = Apôtres, 15 = paix, 16 = Australie, 17 = Avent, 18 = Finlande.

solutions : 1) (1) h, 2) e, 3) f, 4) a, 5) b, 6) g, 7) c, 8) d.



**BONNE NOUVELLE, C'EST NOËL !**  
 Que Noël apporte aux hommes de ce temps  
 l'amour, la paix, la joie et l'espérance.  
 «Paix aux hommes de bonne volonté»,  
 dit l'ange dans la nuit de Noël. Cette paix est  
 encore si fragile sur notre Terre !  
 Qu'il apporte l'espérance : aujourd'hui,  
 notre société sombre facilement dans le  
 pessimisme, dans une dépression collective,  
 entretenue souvent par les médias.  
 Alors, Noël est une Bonne Nouvelle,  
 une espérance pour le monde de ce temps.  
 À nous d'accueillir cette bonne nouvelle  
 et d'en faire notre nourriture spirituelle qui  
 peut nous reconforter et nous redonner du  
 courage. Merci à Dieu de nous avoir envoyé  
 son fils comme un trésor et un cadeau.

*PÈRE MAURICE ALLAIRE (DIOCÈSE DE COUTANCES)*

*« Je suis la lumière du monde.  
Celui qui me suit ne marchera pas  
dans les ténèbres,  
mais il aura la lumière de la vie. »*

*D'après l'Évangile selon saint Jean, chapitre 8, verset 12*

